le 14 janvier, dans l'église maudite, en présence des paroissiens assemblés et consternés :

Archevêché de Montréal,
le 13 janvier 1900.

A M. l'abbé LACHAPPELLE,
Curé de St-Ignace de Loyola.

Monsieur le curé,

L'Interdit porté contre la paroisse de St-Ignace de Loyola a eu pour cause les scènes déplorables qui ont eu lieu dans la chapelle provisoire à l'occasion de l'élection d'un marguillier ; scènes que tout le monde regrette et dont les coupables sont prêts à demander pardon.

Quant à la difficulté soulevée par l'élection du marguillier, Monseigneur l'archevêque désirant la régler d'une manière pacifique, vous prie de demander à ceux qui présentent un candidat en opposition à celui proposé par le marguillier sortant de charge, de vouloir bien renoncer à leurs droits et donner à Sa Grandeur, en laissant élire ce monsieur par acclamation, une nouvelle preuve de leur soumission à l'autorité ecclésiastique.

Bien à vous, en Notre-Seigneur,

ALFRED ARCHAMBAULT,
Chancelier archidiacre.

Au sujet de cette naturelle exigence de Monseigneur, *La Patrie*, du 5 février, nous apprend que :

“ Les paroissiens de la rive nord ont pleinement accédé au désir de Sa Grandeur, comme on vient de le voir. Mais en promettant à Monseigneur de se conformer, ils lui ont dit combien il était dur pour eux de faire le sacrifice de leurs droits et privilèges.

“ —Faites ce sacrifice pour m'être agréables, leur dit Sa Grandeur.

“ —Mais nous qui considérons avoir absolument raison, nous sacrifions nos droits. Et ceux qui ont été nos agresseurs et qui nous ont assommés bénéficient de notre humiliation. Nous sommes punis pour eux. Eux le seront-ils ?

“ —Vous avez pour cela les tribunaux civils, leur répondit Monseigneur.”

Quelle paternelle bonté ! Quelle prévoyance ! Quelle science des hommes il a, notre bien-aimé pasteur !

Et quel édifiant exemple de pieuse soumission ont donné là les paroissiens de St-Ignace de Loyola.

C'est attendrissant, parole d'honneur !

Ce qui distingue l'homme libre de l'esclave, c'est la dignité.

La société protectrice des femmes et des enfants a travaillé à rendre l'instruction *obligatoire*. Nous l'aiderons de toutes nos forces si elle ajoute à son projet les deux petits mots suivants : *gratuite* et *laïque*. L'obligation sans la gratuité n'est qu'une plaisanterie ; mais l'instruction qui ne comprend que le catéchisme, l'histoire sainte et le chapelet n'est qu'une monstruosité.